

Célébration de la Journée internationale pour l'élimination de la violence faite aux femmes.

La femme, principale victime des violences basées sur le genre au Gabon



Photo : F.B.E.M

Nicole Nguema Metogo, superviseur de l'enquête nationale sur les violences.



Photo : AJT

Au Gabon, les femmes sont de loin victimes des violences plus que les hommes.

F.B.E.M

Libreville/Gabon

En cette Journée consacrée à l'élimination des violences contre les femmes, nous avons souhaité nous appesantir sur un tableau comparatif des violences basées sur le genre au Gabon. Lequel montre, s'il en était encore besoin, que la gent féminine est plus sujette à cette problématique que les hommes.

LE Gabon a célébré vendredi, à l'instar de la communauté mondiale, la Journée internationale pour l'élimination de la violence contre les femmes. Occasion propice pour revenir sur cette gangrène qui continue de toucher une femme sur trois dans le monde, ainsi que s'accordent à le reconnaître les spécialistes en la matière. La femme gabonaise, loin d'être à l'abri de ce fléau, connaît elle aussi ces violences au quotidien.

Qu'elles soient physiques, psychologiques, sexuelles ou verbales. Et pour ceux qui tenteraient d'atténuer ces faits, au motif que les hommes subissent aussi des violences de la part des femmes, quoi de mieux que de leur recommander la récente enquête nationale sur les violences basées sur le genre commise par le gouvernement gabonais et le Système des Nations-Unies, et validée en mai dernier. Le superviseur général de

cette enquête, Nicole Nguema Metogo, par ailleurs experte en genre et droits humains, a tranché d'entrée: « en terme de violences basées sur le genre, la proportion des femmes face aux hommes est largement supérieure à celle des hommes. » Elle prend le soin de quantifier – et non de hiérarchiser – les types de violences subies au Gabon, tout en indiquant à chaque fois les proportions de femmes et d'hommes concernées. Il en ressort

les données suivantes : les violences sexuelles sont celles où les femmes en pâtissent plus que les hommes, avec 89% de cas, contre 10% seulement pour les hommes. Viennent ensuite les violences économiques (privations de finances, interdiction de travailler, etc.) où les femmes, là aussi, sont touchées à près de 83%, contre seulement 17% d'hommes. Sur les violences physiques, les femmes sont aussi deux fois plus vic-

times que les hommes, avec près de 64% contre 36%. Les femmes sont, néanmoins, moins concernées que les hommes par les violences verbales et psychologiques selon la même enquête. Quoique à une faible différence près. Ainsi, près de 49% de violences psychologiques sont subies par les femmes, contre 51% d'hommes. Et 48% de femmes sont victimes des violences verbales au Gabon, pour 52% d'hommes.